

Exercice 1 :

Un enfant nu était trouvé dans la forêt, marchant sur ses pieds et mains, mangeant de l'herbe, lapant l'eau de la rivière. Le garçon grognait quand il voyait un petit animal, sautait dessus, et le dévorait cru. Il ne savait pas parler. Il était insensible à la douleur ou au froid.



Telle est la description de « l'enfant sauvage de l'Aveyron ». En 1798, un « enfant sauvage » a été découvert dans les forêts de l'Aveyron, dans le sud de la France. Il avait été abandonné à l'âge de deux ans, et avait vécu seul durant près d'une décennie.

Victor de l'Aveyron en 1798

Question 1 : Comment décririez vous le comportement de cet « enfant sauvage » ? De quel type de comportement se rapproche-t-il ?

Question 2 : Comment peut-on expliquer ce comportement ?

Exercice 2 :

Le langage est l'élément essentiel du développement humain. Sans langage, les individus n'ont aucun mécanisme pour développer leur pensée, et communiquer leurs expériences. A la différence des animaux, les hommes n'ont aucun instinct, qui pourrait jouer le rôle du langage. Si un individu n'a aucun langage, il vit dans un monde de silence éternel, sans idées partagées, sans connexion avec les autres.

Sans langage, il ne peut y avoir de culture, c'est-à-dire d'ensemble de manières partagées de vivre : de valeurs, de normes, de croyances, d'attitudes que nous partageons avec les autres individus qui ont la même culture que nous. Et la culture est l'élément essentiel qui fait de nous les individus que nous sommes. Chacun de nous possède un héritage biologique, mais cet héritage ne détermine pas des comportements, des attitudes ou des valeurs très précises. C'est notre culture qui fait de nous le type d'homme que nous sommes, et non notre héritage biologique.

Question 1 : Quels sont les deux grands différences entre les hommes et les animaux ?

Question 2 : Pourquoi la culture est-elle l'élément essentiel qui fait de nous les individus que nous sommes ?

Question 3 : Pourquoi devons-nous parler un langage pour devenir des hommes ?

Exercice 3

Extrait du film de François Truffaut, *L'enfant sauvage*, 1970

(L'exercice, avec l'extrait du film, est disponible à cette adresse : seslescours.free.fr/?p=967)

Présentation du film : François Truffaut, un réalisateur français, a, en 1970, réalisé un film qui retrace l'enfance de Victor (le film se base sur les mémoires du docteur Itard).

Résumé : Après avoir été trouvé, Victor est amené à Paris, où il reste peu de temps. Il est rapidement recueilli par un médecin, le docteur Itard, qui décide de l'amener dans sa maison, où il vit seul avec une servante (Mme Guérin).

Cet extrait retrace l'arrivée de Victor, et son premier jour chez le docteur Itard.

Question 1 : Que font essentiellement le docteur Itard et sa servante avec Victor ?

Question 2 : Pourquoi est-ce particulièrement difficile ?

Question 3 : Habituellement à quel âge ce type d'actions est-il accompli ?

Question 4 : Qui accomplit habituellement ce type d'action ?

Exercice 4 :

Deux sociologues ont demandé à des mères d'amener leurs enfants âgés de 6 mois dans leur laboratoire de recherche. Ils avaient expliqué aux mères qu'il s'agissait d'observer le développement de leurs enfants. Mais il s'agissait, en fait, d'un mensonge : en fait, les sociologues voulaient observer les mères, et la manière dont elles se comportent avec leurs enfants, sans qu'elles ne sachent qu'elles étaient ainsi observées. Les deux sociologues découvrirent que les mères gardaient leurs filles plus proches d'elles. Elles touchaient également leurs filles plus souvent et leur parlaient plus fréquemment que leurs garçons.

Quand les enfants ont atteint l'âge de 13 mois, les filles restaient plus proches de leur mère lorsqu'elles jouaient, et elles revenaient plus rapidement et plus souvent vers leur mère que les garçons.

Quand les deux sociologues ont mis une barrière séparant les enfants de leur mère, les filles ont eu tendance à plus souvent pleurer et crier à l'aide ; les garçons, au contraire, ont eu tendance plus souvent à essayer de franchir la barrière.

Les deux sociologues en ont conclu que les mères, de manière inconsciente, récompensent leur fille d'être passive et dépendante, et leur fils d'être actif et indépendant.

Question 1 : Est-ce que le comportement des mères est le même avec leurs filles et leurs garçons ?

Question 2 : Quelle est la différence entre les deux ?

Question 3 : En fait, qu'est-ce que les mères apprennent à leurs filles et à leurs garçons ?

Question 4 : Est-ce que les mères ont conscience de ce qu'elles font ?

Question 5 : Quelle est la conséquence du comportement des mères sur le comportement des enfants ?

Question 6 : Essayez de trouver d'autres manières qu'ont les parents de socialiser leurs enfants dans un sexe particulier sans en avoir nécessairement conscience.

Exercice 5 : La construction de l'identité masculine

Pour parodier Simone de Beauvoir¹ on pourrait dire que « l'on ne naît pas homme, on le devient ». L'injonction à la virilité est un code de conduite très puissant dans les représentations et les pratiques sociales des hommes [...]. Lorsque l'on demande aux hommes de raconter les événements marquants de leur biographie individuelle, ils parlent beaucoup d'une socialisation masculine qui se fait dans les cours d'école, les clubs de sports, la rue. [...] C'est dans le groupe des pairs que, dès le plus jeune âge, les garçons apprennent qu'ils doivent se différencier des femmes : ne pas se plaindre, apprendre à se battre, apprendre aussi à être les meilleurs... Tout ce qui n'est pas conforme à la conduite virile va être classé comme féminin. Le garçon qui n'y adhère pas va être la risée des petits camarades, exclu du groupe des hommes, souvent violenté. De fait, les hommes vont être socialisés à la violence masculine des plus forts sur les plus faibles. C'est d'ailleurs cette même violence qu'ils vont reproduire par la suite dans le monde du travail, dans le couple... Les ordres de pouvoir masculin (politique, professionnels, sociaux) reproduisent d'une façon ou d'une autre ces injonctions. Les travaux du psychologue Christophe Dejours ont bien montré qu'un ouvrier du bâtiment ne peut pas dire qu'il a peur. Conjuré sa peur va consister à surenchérir sur la virilité, ne pas s'attacher à 15 mètres de hauteur par exemple.

D. Welzer Lang, « La construction du masculin », *Sciences humaines*, n°146, février 2004

1. Romancière et philosophe, compagne de Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir est la principale créatrice du féminisme moderne en France.

Question 1 : Que veut dire D. Weltzer Lang quand il écrit que « l'on ne naît pas homme, on le devient » ?

Question 2 : Comment se définit l'identité masculine (sur quels stéréotypes, en particulier) ?

Question 3 : Comment les hommes apprennent-ils à jouer leur rôle social d'homme ?

Exercice 6 :

Complétez le texte avec les mots suivants : sexe, socialise, comportements, adopter

Les sociologues appellent **genre** l'ensemble des attitudes et..... sociaux qu'une société associe à un..... biologique.

Les sociologues appellent **socialisation au genre** la manière dont une société..... à ses enfants à..... tels ou tels comportements parce qu'ils sont soit des hommes, soit des femmes biologiquement.

Exercice 7 :

La famille n'est pas le seul acteur qui socialise les individus à leur genre. Les médias jouent également un rôle important. Un des sociologues les plus connus du XXe siècle, Erving Goffman, s'est efforcé de montrer que les publicités contiennent souvent des stéréotypes sur la manière dont doivent se comporter les individus de chacun des deux sexes, et sur la manière dont ils doivent interagir entre eux. Voici quelques publicités qu'il a sélectionnées, parce qu'il les a considérées comme très révélatrices.

1. Premier groupe de photos

Photo 1 a



Photo 1 b



2. Second groupe de photos

Photo 2 a



What has happened to women has not happened to perfume.

Photo 2 b



3. Troisième groupe de photo

Photo 3 a



Photo 3 b



Question 1 : Essayez de trouver les stéréotypes que contiennent ces trois groupes de photo sur les deux genres.

Exercice 8 :

La socialisation au genre a un effet durable sur tous les aspects de notre vie. Nous sommes influencées par elle, même si nous n'en avons pas conscience.

Part des filles dans les principales filières en terminale au lycée (en%)

Filières	Proportion de filles
S (scientifique)	<u>45,5</u>
L (littéraire)	79,2
ES (économique et sociale)	60,7
STI (sciences et technologies industrielles)	6,5
STG (sciences et technologies de la gestion)	54,6
ST2S (sciences et technologies de la santé et du social)	91,9

Lire ainsi : on compte 45,5 % de filles en terminale S.

Source : ministère de l'éducation nationale

Question 1 : Faites une phrase avec la donnée soulignée.

Question 2 : dans quelles filières les filles sont-elles surreprésentées ? Dans quelles filières sont-elles sous-représentées ?

Question 3 : Comment peut-on expliquer cela ?